

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 34 (1926)
Heft: 8

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

CHRONIQUE

La Société d'*histoire de la Suisse romande* a eu à Dijon, les 28 et 29 mai, sous la présidence de M. G. de Blonay, une réunion qui laissera le meilleur souvenir aux très nombreux participants. Plus de 120 personnes, venues des différents cantons romands se trouvèrent réunies à Dijon à la fin de la matinée du vendredi 28. Tout avait été très bien organisé par le comité, et spécialement par son très actif et dévoué secrétaire, M. le professeur Roulin. Les Romands furent reçus par l'Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres de Dijon, représentée par MM. Baudot, son président, Fernand Mercier, conservateur du Musée, et Fyot, qui, au cours de ces deux journées, montrèrent une bienveillance, une amabilité et une érudition dont tous les participants conservent un profond et reconnaissant souvenir.

L'après-midi fut consacré, sous la direction de M. Mercier, à la visite du très riche musée contenu dans trente superbes salles de l'Hôtel de Ville — ancien palais des ducs de Bourgogne —, où l'on vit en outre l'ancienne cuisine et l'immense Salle des Gardes avec les tombeaux de Philippe le Hardi et de Jean Sans Peur.

Il y eut ensuite la visite de la chartreuse de Champmol où l'on vit le beau porche de l'ancienne église et le fameux puits de Moïse avec ses statues.

La séance officielle des deux sociétés eut lieu après le dîner sous la présidence de M. Baudot auquel M. Godefroy de Blonay fit hommage, pour l'Académie de Dijon, de l'ouvrage que M. Frédéric Barbey vient de publier sur *Louis de Chalon, prince d'Orange*. On entendit ensuite la lecture des trois travaux : de M. Roupnel sur les *Impressions de pays dijonnais, à l'époque de la conquête romaine*, de M. l'abbé Chaume sur les *Impressions de voyage à travers la Bourgogne du dixième siècle*, et de M. A. Piaget, archiviste d'Etat, à Neuchâtel, sur *Un maréchal de Bourgogne*.

La matinée du samedi fut consacrée à la visite de la ville sous la direction aimable et savante de M. Fyot. On fit arrêt à l'église de Saint Bénigne qui eut à souffrir plus qu'aucune autre des orages de la Révolution et dont la crypte avec le tombeau du saint et les colonnes carolingiennes est un des plus curieux exemples de l'architecture du haut moyen âge. On visita l'hôtel de Vogüé, le Parlement de Bourgogne ou Palais de justice, et enfin la très riche Bibliothèque dont M. Oursel, bibliothécaire, fit largement les honneurs.

Deux groupes de la Romande visitèrent encore Beaune où ils furent reçus de la manière la plus aimable par l'autorité locale, un le samedi soir, l'autre le dimanche.

* * *

— L'assemblée générale de l'*Association du Vieux-Lausanne* a siégé à l'Hôtel de Ville de Lausanne le soir du 31 mai. A son ordre du jour figuraient d'abord les opérations statutaires annuelles : examen du rapport et des comptes de 1925, puis réélection d'une série sortante du comité. Le président a souligné les deux choses qui ont marqué en 1925, dans la vie de l'association : sa collaboration financière aux frais de la plaquette publiée à propos du quatrième centenaire de la combourgeoisie de Lausanne avec Berne et Fribourg, et d'autre part le très beau don fait au musée, par M. Jean Stouky, d'une chambre à coucher Louis XIII.

Puis l'assistance a entendu avec intérêt la lecture d'un travail rédigé par M. le pasteur Henri Thelin : *Souvenirs d'un vieux Quartier*, celui de Martheray. L'auteur a fait revivre tour à tour la placette d'Etraz, la Glacière, la Comédie, le manège Barbaroux transformé en Tonhalle, et nommé quelques-unes des illustrations du quartier : Frédéric-César de la Harpe, dont la maison est encore debout, le professeur Charles Monnard, Georges Boisot le chancelier et conseiller d'Etat, le poète Juste Olivier. Le Musée du Vieux-Lausanne et une collection particulière avaient fourni quelques vues anciennes pour illustrer ce travail, complété sur place par les souvenirs de plusieurs des auditeurs. On a particulièrement remarqué une charmante aquarelle représentant la porte de ville du haut de Martheray, démolie en 1789, pièce acquise par le musée il y a peu de mois.

L'Association du Vieux-Lausanne aurait besoin d'augmenter le nombre de ses membres. Elle mérite d'être appuyée, car elle fait un usage judicieux de ses ressources, souvent trop restreintes.

* * *

— Dans son assemblée générale annuelle du 24 juin, tenue sous la présidence de M. Fréd.-Th. Dubois, *la Société vaudoise de généalogie* a entendu deux communications.

M. G.-A. Bridel a parlé des panneaux héraldiques que, dès la fin du XVII^{me} siècle les conseillers de Lausanne placèrent dans la salle du Conseil, selon la mode des villes souveraines de la Suisse. Après beaucoup de tribulations variées, ces panneaux ont, pour la plupart, retrouvé une place à l'Hôtel de Ville, dans la salle des commissions.

M. Maxime Reymond a parlé ensuite des premiers Loys de Lausanne. L'origine de cette famille importante doit être cherchée à Vevey où elle portait le nom de Grolley. Les fils de Loys de Grolley firent du prénom de leur père leur nom de famille. Mermet Loys s'établit à Lausanne vers 1400 comme notaire. C'est lui qui donna à sa famille son importance dans cette ville. Ses descendants ne tardèrent pas, en effet, à y jouer un rôle important.

* * *

— Dans sa dernière séance du 11 juin, la *Société du Vieux Nyon* a entendu une communication de M. Raoul Campiche sur les Orgues de Nyon. Ce travail extrêmement complet était accompagné d'une biographie des différents facteurs d'orgues et organistes — tous d'origine germanique — qui se succéderent à Nyon.

M. Wyrsch, pasteur, fit une seconde communication au sujet de l'état actuel des fouilles du temple paroissial et spécialement des travaux entrepris dans le chœur en vue d'une restauration artistique.

Les membres de l'assemblée peuvent examiner ensuite un plan dressé par LL. EE. en 1680 dans le but de fortifier la ville de Nyon d'après le système de l'ingénieur Vauban.